Émeric Travers, *Benjamin Constant, les Principes et l'Histoire*

Laurence Richer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46030>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46030

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 460-461

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Laurence Richer, « Émeric Travers, *Benjamin Constant, les Principes et l'Histoire* », *Studi Francesi* [En ligne], 152 (LI | II) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 24 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46030> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46030>

Ce document a été généré automatiquement le 24 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Émeric Travers, *Benjamin Constant, les Principes et l'Histoire*

Laurence Richer

RÉFÉRENCE

ÉMERIC TRAVERS, *Benjamin Constant, les Principes et l'Histoire*, Paris, Honoré Champion, 2005, pp. 659.

- 1 Benjamin Constant est un philosophe qui, dans son approche des idées politiques, cherche à bâtir une saisie cohérente du monde. Il faut savoir gré au livre d'Émeric Travers de ne jamais perdre de vue cette dimension fondamentale qui rapproche Constant des plus grands.
- 2 Sur l'analyse de la Révolution par cette génération, Émeric Travers sait éviter les lieux communs pour mettre en valeur l'originalité de la pensée de Constant, qui naît à partir de cette situation historique. «La question des principes – d'une politique théoriquement fondée – doit être pensée dans sa relation à une histoire, qui n'est autre chose que l'émergence progressive d'une politique rationnelle» (p. 17). La promesse du titre est pleinement tenue, et les rapports de la théorie et de la pratique politiques sont au centre d'une réflexion forte, qui met en valeur à la fois la progression et l'unité de l'œuvre de Constant. Le rapport à la pensée kantienne, en particulier, est évoqué avec une précision rarement atteinte à propos des auteurs de cette époque.
- 3 Certes il est un envers à la cohérence d'un ensemble qui ne se perd jamais dans les détails. Les spécialistes pourront reprocher à ce livre quelques approches un peu rapides. Mais, eu égard aux multiples domaines auxquels touche Constant, on ne peut sérieusement en faire grief à ce livre, sauf quand il s'agit de la bibliographie, où l'on relève quelques lacunes (en particulier en droit) et quelques imprécisions, dont nous donnerons un seul exemple: l'article de Quinet dans la *Revue des deux mondes*, cité comme une œuvre à part (p. 59 et p. 650) n'est jamais constitué que des... bonnes

feuilles de la *Révolution*. Cette réserve ne retire rien à l'utilité de ce livre, qui propose une lecture intelligente de Constant.